



DOSSIER DE PRESSE



CONFÉRENCE DE CHOSES (EN 9 ÉPISODES)

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET CO-ÉCRITURE **FRANÇOIS GREMAUD**
INTERPRÉTATION ET CO-ÉCRITURE **PIERRE MIFSUD**

21 NOVEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2017, 20H30

GÉNÉRALE DE PRESSE : 21 NOVEMBRE À 20H30

CONTACTS PRESSE

ÉLISABETH LE CÖENT ALTERMACHINE

CAMILLE HAKIM HASHEMI ALTERMACHINE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

06 10 77 20 25

06 15 56 33 17

01 44 95 98 47

01 44 95 58 92

01 44 95 98 33

ELISABETH@ALTERMACHINE.FR

CAMILLE@ALTERMACHINE.FR

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Baskets et sac-à-dos de collégien, il débarque, s'installe, pose sur sa table un minuteur. Durée prévue, annoncée: cinquante-trois minutes et trente-trois secondes, tic-tac. C'est un randonneur de l'association d'idées: il va gravir des chaînes de notions. Conférencier au savoir éclaté, appuyé contre sa table, rarement assis, il parle, et passe du coq à l'âne, de l'âne à Woody Allen, des héros de la mythologie grecque, tel Phaëton, à l'avènement de l'automobile. Les bonbons Haribo, l'histoire du chat qui dort, Louis de Funès, un dialecte archaïque... En moins d'une heure, il invite à une déambulation ludique dans son palais des glaces avec hyperliens, un labyrinthe dans une farce d'encyclopédie aux données sérieuses. Le minuteur sonne, on remballe. C'était l'une des neuf conférences. Pas besoin de les voir toutes ni dans l'ordre. L'intégrale dure huit heures et sera jouée une fois, non-stop. Huit heures d'une performance que l'acteur interprétera sans s'arrêter.

François Gremaud a imaginé une série de rencontres au format unique : un conférencier, une parole déliée, qui flotte, file, virevolte entre une idée et une autre, associations libres et folles, pour explorer la grandeur et la vacuité du savoir encyclopédique. Tout y passe. *La Torah*, le ruban de Möbius et Annie Cordy, digressions magiques dans un cerveau plein. Pierre Mifsud, comédien, rejoint la suisse 2b company et François Gremaud en 2009 avec *Simone, two, three, four*. Les complices inventent un théâtre marathon, irrésistible vertige d'une connaissance exhaustive, sauvage, lâchée en liberté.

CONFÉRENCE DE CHOSES

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
ET COÉCRITURE

FRANÇOIS GREMAUD

INTERPRÉTATION ET COÉCRITURE

PIERRE MIFSUD

ADMINISTRATION ET DIFFUSION

MM – MICHAËL MONNEY

PRODUCTION 2B COMPANY, COPRODUCTION ARSENIC – CENTRE D'ART SCÉNIQUE CONTEMPORAIN / LAUSANNE, CENTRE CULTUREL SUISSE / PARIS, AVEC LA PARTICIPATION DE FARO – FESTIVAL DES ARTS VIVANTS / NYON (SUISSE), AVEC LE SOUTIEN DE PRO HELVETIA – FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE, CORODIS, LOTERIE ROMANDE, FONDATION LEENAARDS, SIS – FONDATION SUISSE DES ARTISTES INTERPRÈTES, FONDS CULTUREL DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS (SSA), LA 2B COMPANY EST AU BÉNÉFICE DU CONTRAT DE CONFIANCE DE LA VILLE DE LAUSANNE, EN 2016 CE SPECTACLE A FAIT PARTIE DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON – DISPOSITIF DE PROMOTION IMAGINÉ ET FINANCÉ PAR PRO HELVETIA ET CORODIS

DURÉE : 53 MINUTES 33 SECONDES

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

ALTERMACHINE

ELISABETH LE COËNT & CAMILLE HAKIM HASHEMI

06 10 77 20 25 / 06 15 56 33 17

ELISABETH@ALTERMACHINE.FR / CAMILLE@ALTERMACHINE.FR



EN SALLE ROLAND TOPOR (86 PLACES)

21 NOVEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2017, 20H30

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS, LE 26 NOVEMBRE ET LE 24 DÉCEMBRE
INTÉGRALE (8H) LE DIMANCHE 17 DÉCEMBRE, À 11H

GÉNÉRALE DE PRESSE : MARDI 21 NOVEMBRE À 20H30

PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Une déambulation idiote à travers les champs du savoir humain - une manière ludique de célébrer le prodige de l'existence.

Dans son essai *Le Réel, traité de l'idiotie*, le philosophe Clément Rosset revient à l'étymologie du mot – « Idiotie, Idiotès » – qui signifie « simple, particulier, unique », mot qui par extension sémantique – dont la signification est de grande portée – désigne aujourd'hui une personne dénuée d'intelligence, dépourvue de raison.

Si chaque « chapitre » du savoir encyclopédique contemporain se veut une définition raisonnée d'un pan du « Réel », la déambulation hasardeuse et « horizontale » (qui aplatit et pose toutes nos connaissances à un même niveau) à travers l'ensemble de ce savoir qu'effectue Pierre Mifsud se révèle pleinement « idiote », à la fois selon la définition étymologique du mot (simple, particulière, unique) et sa définition commune (dépourvue de raison). La matière de sa conférence – véritable agrégat de multiples sens « accolés » les uns aux autres – semble ainsi révéler l'insignifiance de ce savoir en même temps que la singularité de celui qui le possède et le met en partage.

L'ambition n'est pas de dire que le savoir humain (notre regard porté sur le réel et notre interprétation de dernier) est absurde, mais plutôt, pour paraphraser Clément Rosset, de « rendre le réel à son insignifiance » en montrant à la fois la grandeur et la vacuité du savoir encyclopédique.

« Rendre le réel à l'insignifiance consiste à rendre le réel à lui-même : à dissiper les faux sens, non à décrire la réalité comme absurde ou inintéressante. Et surtout pas à décrire comme anodin le fait qu'il existe une réalité, ignorant ainsi, ou croyant l'éliminer à peu de frais, la question ontologique. Nous disons que ce qui existe est insignifiant, que le hasard peut très suffisamment rendre compte de tout ce qui existe ; cette thèse demeure ambiguë si l'on omet de préciser qu'elle vise ce qui se passe dans l'existence, mais naturellement pas le fait de l'existence elle-même, le fait qu'il existe quelque chose. »

Et c'est bien ce qui demeure, tandis qu'à force de digressions confrencier et auditeurs finissent par se perdre au milieu du magma encyclopédique : des êtres humains rassemblés, partageant et célébrant non pas seulement les choses qui existent, mais le fait « qu'il existe quelque chose ».

De l'ivresse de la durée et de l'étonnement philosophique.

La durée de la conférence a été pensée afin que les spectateurs éprouvent (quasi « physiquement ») que ce n'est pas tant la matière traversée qui importe, mais le fait qu'un homme la trouve suffisamment prodigieuse pour se proposer de la traverser, à la manière de l'ivrogne – une des figures possibles de l'idiot – décrit par Clément Rosset :

« L'ivrogne est [...] hébété par la présence sous ses yeux d'une chose singulière et unique qu'il montre de l'index tout en prenant l'entourage à témoin, et bientôt à partie si celui-ci se rebiffe : regardez là, il y a une fleur, c'est une fleur, mais puisque je vous dis que c'est une fleur... Une chose toute simple, c'est-à-dire saisie comme singularité stupéfiante, comme émergence insolite dans le champ de l'existence. En quoi l'ivrognerie peut être invoquée comme une des voies d'accès possible à l'expérience ontologique, au sentiment de l'être ; car l'ivrogne voit qu'il y a la rose, et qu'elle est sans pourquoi [...] Ce que perçoit l'ivrogne est avant tout la chose saisie dans sa singularité, c'est-à-dire une unicité qui contribue à la faire apparaître à la fois comme prodige – et c'est pourquoi il vocifère et attire sur elle l'attention des passants – et comme phénomène inconnaissable, incompréhensible. La chose est tellement unique, se suffisant à elle-même et se renfermant en elle-même, qu'il lui manque précisément tout autre chose à partir de quoi l'interpréter : elle est cela et rien que cela, là et rien que là. »

Nous voulons croire que l'expérience « physique » de la durée et l'ivresse suscitée par l'accumulation de sujets permettent d'accéder à cet état « d'ivrognerie » dont parle Clément Rosset, à cette perception des choses comme étant à la fois prodigieuses et incompréhensibles, à cet « étonnement » fondamental qui est à la base de toute pensée.

Par ailleurs, le fait de savoir la conférence intégrale si longue (huit heures !) nous semble permettre aux spectateurs qui décideraient de n'en voir qu'une partie de pouvoir « imaginer » le tout, et d'ainsi pouvoir malgré tout saisir la portée « philosophique » de notre proposition.

ENTRETIEN AVEC PIERRE MIFSUD ET FRANÇOIS GREMAUD

Pierre Mifsud, vous nous faites croire que vous n'êtes ni auteur ni comédien ni metteur en scène, c'est vrai ? Ou faux ?

PM : La conférence est un exercice particulier, un moment privilégié qui se partage avec enthousiasme. C'est ici, c'est maintenant et c'est un public différent à chaque fois. On peut dire cela pour toute forme de représentation, mais la différence avec *Conférence de choses* c'est que le dispositif même nous invite à être dans l'instant. On peut même dire que c'est la condition nécessaire pour que l'échange ait lieu, pour que ça prenne. Le public est accueilli et la conférence part toujours du lieu où l'on se trouve. Aucun artifice apparent. L'enjeu est le non-jeu, une adresse directe et une écoute attentive. Rester aux aguets, noter les moindres frémissements de la salle, rester disponible et profiter de tout incident de parcours ou de la moindre réaction. On se regarde dans les yeux, on s'étonne, on rit, on perd le fil, on se perd, on reprend le train en marche, on rebondit... Un jour après une *Conférence*, un monsieur vient vers moi et me demande si j'ai pris des cours de théâtre, et il ajoute qu'il me trouve très spontané dans ma manière de communiquer mon savoir. Il était persuadé que j'étais un universitaire. Cela arrive assez fréquemment que les gens me demandent si je suis comédien. C'est un joli compliment. L'endroit de jeu dans la conférence est particulier.

Est-ce frustrant, pour un acteur, de jouer qu'il ne joue pas ?

PM : Jouer que l'on ne joue pas est un jeu qui n'a rien de frustrant bien au contraire. C'est une manière d'être là et d'utiliser son expérience et sa technique pour justement les faire oublier. Travailler avec une grande économie de moyens, mais en étant très actif et très réactif. Cela n'a rien de frustrant, c'est jubilatoire.

François Gremaud, il paraît que tout est écrit, c'est vrai ? Les huit heures ?

FG : Oui et non. Le chemin est très précis, nous connaissons toutes les étapes par lesquelles nous devons passer. Certains passages de la conférence sont très rigoureusement écrits et restitués à la virgule près, tandis que certaines parties, notamment certaines histoires, peuvent être abordées plus librement par Pierre qui sait ce qu'il doit transmettre, mais peut, d'une représentation à une autre, choisir les mots pour le faire. Il est à noter que si la minuterie arrête Pierre après huit heures de conférence, nous avons écrit, et appris, près de dix heures de texte.

Aucune improvisation de l'acteur ? (je ne vous crois pas).

FG : Vous faites bien de ne pas nous croire. Il est important qu'à tout moment, Pierre puisse jouir d'une grande liberté de manœuvre. Paradoxalement, celle-ci nous semble d'autant plus grande que le canevas est extrêmement précis et le parcours parfaitement balisé...

Quel est le coq-à-l'âne qui à vous a le plus surpris, le plus étonné dans votre épopée des connaissances en tous genres ?

FG : Une fameuse copie romaine de l'*Aphrodite* de Cnide se trouve au Vatican, qui se trouve être un pays « enclavé », tout comme le Royaume du Lesotho où, en 1820, Moshoeshoe I^{er} unifie les tribus sotho afin de se défendre contre les raids zoulous. De la statuaire grecque antique aux épopées sud-africaines modernes, il n'y a qu'un pas. Ou comment concrètement voyager dans l'espace et dans le temps...

PM : En écrivant le parcours, nous avons beaucoup ri de certains enchaînements qui s'avèrent efficaces en représentation. Mais le vrai étonnement, la vraie surprise ne résident pas dans la manière d'enchaîner les choses (pour moi ce coq-à-l'âne est devenu évident...) mais dans les choses elles-mêmes. Nous avons été souvent émerveillés en consultant Wikipedia de voir avec quelle attention et parfois même avec quelle passion sont abordés tant de sujets... Dont nous ignorions parfois même l'existence... Les collectionneurs, les amateurs, les chercheurs, les experts en tous genres qui focalisent toute leur énergie sur des toutes petites parcelles du savoir... Tout ce travail de fourmis, autant de fenêtres ouvertes, d'angles de vue proposés, tout ce foisonnement rend la vie si belle.

Pierre Mifsud, pour vous, s'agit-il d'une performance ? D'une vraie conférence ?

PM : Performance, oui dans le sens où la conférence est un objet vivant, un vaisseau dont les règles de pilotage se précisent et évoluent au fil des représentations, le capitaine navigue à vue, change de cap, propose une escale et hisse les voiles à peine les passagers débarqués. C'est aussi une conférence, dans le sens où l'on s'inspire des codes du conférencier, gestuelle, posture, adresse directe, tics de langage, techniques pour gagner l'attention de son auditoire... La conférence est avant tout une invitation à l'étonnement. Une déambulation joyeuse à travers le savoir universel.

François Gremaud, d'après vous, que vous veulent les spectateurs qui viennent écouter Pierre Mifsud, au fond ?

FG : S'ils sont comme moi, ils ne font que profiter de l'occasion qui leur est offerte pour passer le plus de temps possible en compagnie du formidable comédien qu'est Pierre Mifsud !

FRANÇOIS GREMAUD

CO-AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Après avoir entamé des études à l'École cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL), François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National supérieur des arts du spectacle (INSAS).

Il fonde en 2005 l'association 2b company, structure avec laquelle il présente deux créations originales qui rencontrent un joli succès public et critique (*My Way* ; *Simone, two, three, four*).

En 2009, à partir d'un concept spatio-temporel unique qu'il a imaginé, il présente *KKQQ* dans le cadre du festival des Urbaines à Lausanne, qui marque le début de sa collaboration avec Tiphane Bovay-Klameth et Michèle Gurtner.

Produits par la 2b company, ils fondent le collectif Gremaud/Gurtner/Bovay et sous ce nom co-signent entre 2009 et 2015 *Récital* ; *Présentation* ; *Western dramedies* ; *Ateliers* et – en collaboration avec Lætitia Dosch – *Chorale*.

Dans le même temps, toujours au sein de la 2b company, François Gremaud poursuit ses activités de metteur en scène et présente *Re* en 2011 et *Conférence de Choses* en 2013.

Parallèlement à ses activités au sein de la 2b company, François Gremaud se met au service de divers projets.

En 2009, il met en scène *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux de Noëlle Renaude pour la Cie La Mezza Luna, plus de dix-huit heures de spectacle présentées en dix-huit épisodes.

En 2011, il met en scène Yvette Théraulaz dans son spectacle chanté *Comme un vertige*.

En 2014, au Festival d'Automne à Paris, il joue sous la direction de la compagnie française Grand Magasin dans *Inventer de nouvelles erreurs*.

Depuis 2014, avec le collectif Schick/Gremaud/Pavillon, il présente *X MINUTES*, un projet évolutif inédit : le spectacle, d'une durée initiale de zéro minute, s'augmente de 5 nouvelles minutes – jouées dans la langue du pays d'accueil – à chaque fois qu'il est présenté dans un nouveau lieu.

PIERRE MIFSUD

CO-AUTEUR ET INTERPRÈTE

Formé à l'École de Théâtre Serge Martin à Genève, il travaille avec la compagnie 100% Acrylique en tant que comédien/danseur et assistant à la mise en scène (*La Basket de Cendrillon* ; *Maman encore un tour* ; *Allegro Fortissimo* ; *Tea Time...*)

Il crée et interprète divers spectacles: *Voyageurs*, prix du Danse Échange en 1994, avec la danseuse Évelyne Nicollet, mais aussi *Les Arbres sous-marins*, en collaboration avec Célia Houdart, et *Le Bal des mouches*, avec Paola Pagani.

Il travaille sous la direction de différents metteurs en scène en Suisse romande, en France et en Espagne: Oscar Gomez Mata (*Boucher espagnol* de Rodrigo García; *Tombola Lear* d'après *Rey Lear* de Rodrigo García; *¡Ubú!* d'après *Ubu Roi* d'Alfred Jarry; *Cerveau cabossé*; *Optimistic versus Pessimistic*), Claude-Inga Barbey (*Juliette et Romeo*; *Betty*), Nicolas Rossier (*On purge bébé* de Georges Feydeau), Anne Bisang (*Romeo et Juliette* de Shakespeare), Denis Maillefer (*Tendre et cruel* de Martin Crimp), Vincent Bonillo (*D'un retournement l'autre* de Frédéric Lordon) ou encore Jean-Michel Ribes (*Le Jardin aux betteraves*).

Depuis 2009, il participe à différents projets de la 2b Compagnie dirigée par François Gremaud, notamment *Simone, two, three, four* et *Re*. Il signe de nombreuses mises en scène, parmi lesquelles : *Infuser une âme* ; *Le Portrait de Madame Mélo* ; *Cuche & Barbezat*.

Il enseigne à la Manufacture (Haute École de Théâtre de Suisse Romande).

TOURNÉE

CONFÉRENCE DE CHOSES

9 SEPTEMBRE 2017	FESTIVAL VINO VOCCE / SAINT-ÉMILION (33)
13 ET 14 SEPTEMBRE 2017	LA BÂTIE / FESTIVAL DE GENÈVE (SUISSE)
23 – 30 SEPTEMBRE 2017	FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN / LIMOGES (87)
17 – 22 OCTOBRE 2017	FESTIVAL DES ARTS / BORDEAUX (33)
13 – 19 NOVEMBRE 2017	MUSÉE TINGUELY / BÂLE (SUISSE)
29 JANVIER – 3 FÉVRIER 2018	LE VIVAT – SCÈNE CONVENTIONNÉE DANSE ET THÉÂTRE / ARMENTIÈRES (59)
6 – 9 FÉVRIER 2018	THÉÂTRE LA PASSERELLE – SCÈNE NATIONALE DES ALPES DU SUD / GAP (05)
16 FÉVRIER 2018	CAFÉ-THÉÂTRE LA GRANGE / LE LOCLE (SUISSE)
17 FÉVRIER 2018	THÉÂTRE DE L'ARBANEL / TREYVAUX (SUISSE)
20 ET 21 FÉVRIER 2018	SPECTACLES FRANÇAIS – THÉÂTRE DE POCHE / BIENNE (SUISSE)
22 FÉVRIER 2018	THÉÂTRE DU POMMIER / NEUCHÂTEL (SUISSE)
2 ET 3 MARS 2018	THÉÂTRE JEAN MARAIS / SAINT-FONS (69)
6 – 10 MARS 2018	THÉÂTRE DE CHELLES / CHELLES (77)
16 – 22 MARS 2018	TOURNÉE DANS LE CALVADOS (ODACC) (14)
27 MARS 2018	MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE NEUCHÂTEL / NEUCHÂTEL (SUISSE)
7 AVRIL 2018	THÉÂTRE DENIS / HYÈRES (83)
10 AVRIL 2018	ESPACE 1789 / SAINT-OUEN (93)
17 – 28 AVRIL 2018	LE REFLET – THÉÂTRE DE VEVEY / VEVEY (SUISSE)
19 MAI 2018	LE FAMILISTÈRE DE GUISE / GUISE (02)
22 ET 23 MAI 2018	LA PASSERELLE – SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC / SAINT-BRIEUC (22)
20 – 24 JUIN 2018	LE NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / MONTREUIL (93)

LA CHORALE

7 – 9 JUILLET 2017	FESTIVAL DE SAINT-GERMAIN LE ROCHEUX / SAINT-GERMAIN LE ROCHEUX (21)
16 SEPTEMBRE 2017	LA BÂTIE – FESTIVAL DE GENÈVE / GENÈVE (SUISSE)

PARTITION(S)

1 ^{ER} – 15 MARS 2018	BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS NUMÉRIQUES / PARIS (75)
20 – 25 MARS 2018	FONDATION ARSENIC – PROGRAMME COMMUN / LAUSANNE (SUISSE)

WESTERN DRAMEDIES

9 – 15 AVRIL 2018	CENTRE POMPIDOU / PARIS (75)
-------------------	------------------------------

RÉPERTOIRE (PRESQUE) COMPLET

7 – 10 JUIN 2018	THÉÂTRE DE VIDY / LAUSANNE (SUISSE)
------------------	-------------------------------------

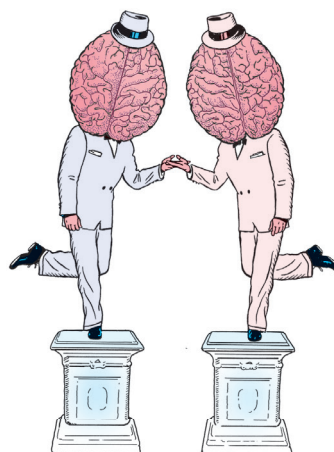
À L'AFFICHE



BELLA FIGURA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE YASMINA REZA
AVEC EMMANUELLE DEVOS
CAMILLE JAPY, LOUIS-DO DE LENCQESAING
MICHA LESCOT, JOSIANE STOLÉRU

7 NOVEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2017, 21H



REPRÉSENTATIONS
SUPPLÉMENTAIRES
LES SAMEDIS 25 NOVEMBRE,
2 ET 9 DÉCEMBRE À 19H30

SULKI

CRÉATION

ET SULKU ONT DES CONVERSATIONS INTELLIGENTES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE JEAN-MICHEL RIBES
AVEC ROMAIN COTTARD ET DAMIEN ZANOLY

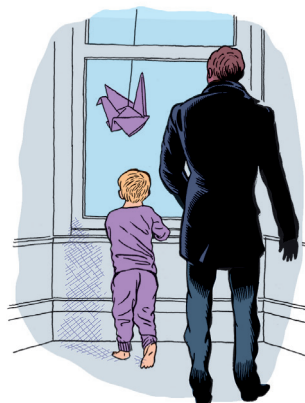
8 NOVEMBRE – 10 DÉCEMBRE 2017, 21H



ÇA VA ?

DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG
MISE EN SCÈNE DANIEL BENOIN
AVEC PIERRE CASSIGNARD
FRANÇOIS MARTHOURET
ÉRIC PRAT

14 NOVEMBRE – 3 DÉCEMBRE 2017, 18H30



VOUS N'AUREZ PAS MA HAINE

D'APRÈS LE RÉCIT D'ANTOINE LEIRIS
MISE EN SCÈNE BENJAMIN GUILLARD
AVEC RAPHAËL PERSONNAZ
COMPOSITION MUSICALE ANTOINE SAHLER
PIANO LUCRÈCE SASSELLA EN ALTERNANCE AVEC DONIA BERRIRI

14 NOVEMBRE – 10 DÉCEMBRE 2017, 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47 HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
01 44 95 58 92 CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR
01 44 95 98 33 ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

